

Fiche projet - Accès à l'eau pour trois villages de montagne du Nord Laos et d'un dispensaire



Informations générales

PROJET RÉALISÉ

Date de début : novembre 2017

Date de fin : juin 2018

Localité : Province de Oudomxay, District de LA, village de Ban Kokmayai Latitude : 20°51'21.70"N / Longitude : 102°15'18.02"E - village de Ban Parpoui Latitude : 20°48'47.58"N Longitude : 102°22'56.46 - village de Ban Talolom Latitude : 20°53'51.93"N Longitude : 102°20'5.51"E

Budget : 45 923 €uros

Financeurs régionaux : [Agence de l'Eau Rhin-Meuse, Région Grand Est](#)

Financeurs nationaux : --

Autres financeurs : Amis Lorrains du Laos - Association UPAM et Fondation Croisier (Suisse)

Secteurs d'intervention : [Eau - Assainissement](#), [Éducation](#), [Santé](#)

Objectifs de Développement Durable



Porteur du projet

ADV Laos

Type de structure : ASSOCIATIONS, Association locale

Pays d'intervention : Laos

Secteurs d'intervention : Déchets, Eau -

Assainissement, Éducation, Égalité H-F, Énergie,

Enseignement - Formation, Mobilité – Volontariat, Santé

Adresse : 15 rue du Climont, 67120 Molsheim

Représentant : M. Bernard Ponton

Ban Kokmayai : Village de l'ethnie Akkha situé à 1200 mètres d'altitude. Le dispensaire du secteur, avec 5 femmes et 1 homme, peut avoir de l'eau en très faible quantité voire plus du tout pendant quelques jours. Une source située bien en dessous du village permet d'assurer le minimum vital aux villageois. Le dispensaire assure les soins et le suivi médical pour 6 villages. A Kokmayai, les travaux consistaient à capter 3 sources et mettre en place un réservoir pour alimenter le dispensaire et les fontaines du village. La priorité de ce chantier était d'amener l'eau au dispensaire qui permet à six villages : Kokmayai - Akhang - Houayxang - Pangpor - Tiakpre - Houaytone, soit 2700 personnes, de recevoir les soins de base et de suivre maternités et accouchements. Un chantier suivi et coordonné par le Service de la Santé et de l'Eau de la province de Oudomxay.

Ban Parpoui : Village le plus éloigné du district de La (4h00 de route depuis Oudomxay) Les 46 maisons sur pilotis abritent 52 familles de l'ethnie Khmu, soit 222 personnes, dont 118 femmes. Une école aux murs à claire-voies avec 3 professeurs et 4 petites boutiques complètent le tableau de ce village sans électricité. La richesse de l'environnement (rivières, forêt) assure la subsistance des villageois (riziculture de montagne, pêche, chasse, petit élevage) Un réseau existant avec 6 bornes-fontaines alimente les villageois en eau claire à la saison sèche mais qui est souillée à la saison des pluies soit 4 mois sur 12. Le réservoir de captage d'un gros ruisseau situé à 3 km est d'accès difficile dangereux pour le nettoyage car il faut traverser une forêt dense avec des bêtes sauvages. En 2014 un couple a été attaqué par des sangliers et les 2 personnes sont décédées près du ruisseau. Comme du sang à coulé dans la rivière ils n'ont pas utilisé l'eau pendant 1 an... À la saison des pluies l'eau devient boueuse et impropre pour la cuisine, la toilette et la lessive. De plus le captage est situé près du cimetière (les Khmus enterrent leurs morts) avec les problèmes de salubrité que cela peut entraîner.

Ban Talolom : Village perché à plus de 1000 m d'altitude. Ce village de 598 habitants de l'ethnie Khmu, dont 100 familles avec 267 femmes, possède une école primaire de 110 élèves dont 43 filles. Il est doté du réseau électrique et quatre petites boutiques permettent de trouver l'indispensable. La population vit grâce à la riziculture de montagne et le petit élevage : vaches, cochons, volailles. Le réseau datait de 2008 ; les pluies torrentielles et les rongeurs (taupes - rats) ont fait que sur 13 bornes-fontaines seulement 3 fonctionnent en 2017. La source, située à 3 km, a un débit suffisant à la saison sèche et le captage a été amélioré par le changement d'un tuyau métallique.

Les associations financent le ciment, la ferraille, les tuyaux, les vannes et les robinets. Elles indemnisent les techniciens de la Nam Saat qui font les études préalables, les plans, les devis, les appels d'offres pour l'achat du matériel et qui dirigent les villageois pendant le chantier. Pendant la construction, les techniciens restent au village, le soir ils forment les habitants à la gestion de l'eau, à l'hygiène, à l'entretien des installations et à la gestion de la caisse villageoise alimentée par la redevance acquittée par chaque famille.

Contexte

Le Laos est une république démocratique populaire d'Asie du Sud-est, enclavé entre le Cambodge, le Vietnam, la Chine, le Myanmar et la Thaïlande, sans aucun accès à la mer. Très pauvre, il figure parmi les 47 pays les moins avancés (P.M.A.) du classement OCDE des bénéficiaires de l'aide publique au développement.

Le Nord Laos, où se situe la province de Oudomxay, est très montagneux, d'accès difficile, notamment à la saison des pluies. Ces districts comptent de nombreux villages isolés, peuplés par des ethnies défavorisées (Hmongs, Akkhas ou Khmus) vivant essentiellement de la riziculture de montagne, sans irrigation autre que pluviale. Ils ne disposent souvent d'aucune autre ressource d'eau de consommation que celles des rivières ou des sources captées non protégées, vulnérables aux pollutions, avec les risques sanitaires importants que cela comporte et les difficultés d'accès liées au relief, à l'état des pistes dangereuses voire impraticables à la saison des pluies.

L'eau et l'assainissement : le Laos a d'abondantes ressources en eau, souterraines et de surface. Le climat est tropical, influencé par la mousson (précipitations de l'ordre de 1 800 mm/an) La majeure partie du pays est montagneuse et située dans le bassin du Mékong. L'urbanisation, le développement économique, l'exploitation agricole des terres et la construction de nombreux barrages menacent la ressource en eau. Le pays a atteint les OMD relatifs à l'eau potable et à l'assainissement mais les écarts entre zones urbaines et rurales restent élevés, particulièrement au Nord très montagneux. La prévalence de la défécation à l'air libre reste préoccupante. La sécurité hydrique et la qualité de l'eau nécessitent une attention accrue. Les risques de pollution des eaux de surface sont élevés. Les niveaux d'investissement actuels pour le secteur de l'eau et de l'assainissement représentent un quart des besoins estimés. Les projets de nutrition, dont dépendent majoritairement les activités d'eau et d'assainissement, font l'objet d'un focus fort au niveau national.

Hydraulique rurale : la gestion est communautaire et repose sur des comités villageois, en charge de la gestion technique (entretien, maintenance) et financière des équipements (caisse villageoise) ainsi que de la médiation sociale (promotion de l'hygiène, règlement des conflits) Les services déconcentrés de la Nam Saat (« eau propre » au sens littéral) au niveau des districts et des provinces interviennent pour les réparations importantes ainsi que sur le contrôle de la qualité de l'eau. En 2020 le taux d'accès de la population rurale à l'eau potable est estimé à 65 % - desservie avec au moins l'eau de base 78,5 % - desservie par des conduites d'eau 13,6 % - disposant d'eau non altérée 15% (Source Atlas mondial des données Knoema)

Données statistiques du Laos (source ONU – 2021) Superficie 236 800 km² / Population 7 379 000 habitants / densité 32h au km² / population rurale 65% / Population en situation de pauvreté multidimensionnelle 23,1 % / IDH* 0,613 rang 137e sur 188 pays / Espérance moyenne de vie à la naissance 67,9 ans (F 69,7 ans – H 66,1 ans) / Taux de mortalité infantile 37,6 pour 1 000 naissances vivantes / Taux de mortalité, moins de 5 ans 47,3 pour 1 000 naissances vivantes / Taux de mortalité femmes adultes 157 pour 1 000 pers. / Taux de mortalité hommes adultes 206 pour 1 000 pers. / Taux brut de scolarisation secondaire 67 % de la population d'âge scolaire secondaire / Taux brut de scolarisation, tertiaire 15 % de la population en âge de fréquenter l'enseignement supérieur.

IDH* Indice de Développement Humain prend en compte le PIB/habitant, l'espérance de vie, le niveau d'éducation des + de 15 ans

Publics concernés

Bénéficiaires directs en 2017 : 3 villages concernés : Ban Talolom 598 h. + Ban Parpoui 222 h. + Ban Kokmayai 644 h.
= **1464 Habitants**

Bénéficiaires indirects en 2017 : 5 autres villages qui dépendent du dispensaire : Ban Akhang 563 habitants ethnies Akkha / Ban Houayxang 219 habitants ethnies Khmu / Ban Pangpor 465 habitants ethnies Hmongs / Ban Tiakpre 598 habitants ethnies Khmu / Ban Houaytone 195 habitants ethnies Khmu **Total 2040 habitants**

Partenaires locaux

Direction Provinciale de la Santé (DPS) - Service de l'eau du district de LA (Nam Saat)

Objectifs du projet

Objectifs globaux : 1° Améliorer les conditions de vie à travers l'accès aux services essentiels liés à l'eau - 2° Contribuer à l'atteinte des Objectifs de Développement Durables (ODD) de l'agenda 2030 de l'ONU

Objectifs spécifiques : 1° Donner un accès à l'eau potable durable et à l'assainissement aux habitants en construisant des réseaux gravitaires de distribution - 2° Fournir des équipements pérennes améliorant les conditions sanitaires - 3° Améliorer les pratiques d'hygiène dans les ménages et les écoles

Activités

Village de Ban Kokmayai : il a fallu capter trois sources avec un réservoir de 10 000 litres pour alimenter le dispensaire de ce village Akkha. Un nouveau réservoir a été construit à côté de l'ancien et 2 km de tuyau en polypropylène de 50 mm de diamètre ont été posés. Le maire et le technicien de la Nam Saat nous ont assuré que les villageois ont travaillé régulièrement.

Village de Ban Parpoui : il a fallu capter une autre source moins loin (2 km) et surtout sans danger pour les hommes. Source reconnue avec les techniciens de la Nam Saat. Un nouveau bassin de captage, complété par trois chambres (2 pour le filtrage des cailloux, corps flottants et sédiments, 1 pour abriter la vanne principale) a été terminé courant janvier 2018. Le débit de la source à la saison sèche est excellent et largement satisfaisant. Le réseau qui relie le bassin au réservoir en contrebas est entièrement terminé. Les tuyaux d'un diamètre de 63 mm ont été posés sur 2 km. Le réservoir situé en haut du village a été agrandi avec 3 chambres. Les 7 bornes fontaines sont désormais fonctionnelles avec un débit très satisfaisant.

Village de Ban Talolom : Les travaux ont consisté à construire un réservoir plus important que celui existant et installer de nouvelles conduites avec des tuyaux de meilleure qualité. Le réseau de 3 km hors village et 1,5 km à l'intérieur, constitué de tuyaux en polypropylène de 50 mm de diamètre, a été partiellement refait et consolidé par endroits avec un support en béton. Un nouveau réservoir de 5 M3, avec 3 chambres de filtrage, a été accolé au réservoir initial de 20 M3, a permis d'alimenter les 13 bornes-fontaines.

Résultats

Postes budgétaires des dépenses engagées : Construction réseaux : matériaux, matériels, transport : 28 090 € / Indemnités journalières techniciens DPS Oudomxay : 3 280 € / Suivi des chantiers par DPS Oudomxay : 2 659 € / Formation des villageois par DPS Oudomxay : 1 620 € / Frais administratifs par par DPS Oudomxay : 1 196 € / Frais administratifs, de communication 3 associations (France 2 – Suisse 1) : 1 834 € / Frais de 4 missions d'évaluation et de contrôle 3 associations (10 personnes) : 7 244 €